

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°8

Frasnes, le 17 9^{bre} 1866.

Bien cher Abbé,

Avez-vous toujours mauvaise tête mauvaises jambes, mauvais estomac, et tout mauvais en vous, excepté le coeur? Qu'il n'en soit pas ainsi, et que vous nous veniez ~~av~~ mardi avec le bon P. Boulanger

Mad^{elle} Marie Boyer soeur de n. postulante et une de ses amies qui ~~devait~~ oivent arriver à Besançon Mardi matin pour en repartir avec vous et venir à Béthanie vont se trouver embarrassées, je leur avais dit d'aller chez M^{me} Bontoux, qui ne sera pas chez elle. Je leur écris d'aller chez les demelles Magnin, qui les recevront de bon coeur, je l'espère, mais je crains que ma lettre ne leur arrive pas assez tôt.

J'avais promis une visite à M^{me} d'Estoquois, je ne l'ai pas pu; veuillez lui amener le R.P. Boulanger

N'oubliez pas la relique, l'ostensoir de chez M. Farey, et voyez M. Clerc, car si nous devons organiser le Comité il faudra faire ici, le 21, l'élection d^{ue} la présidente et de son bureau.

Je vous en supplie faites tout ce qui dépendra de vous pour faire reprendre les tôles. Ce serait vraiment une dépense plus qu'inopportune. ~~Offrez~~ Dites que si nous les prenons nous ne pourrons pas les



payer et offrez en notre nom de payer une indemnité, s'il le faut pour les faire reprendre.

Veuillez faire passer cette petite lettre à Monseigneur, et nous apporter sa réponse dont nous avons besoin.

A dieu et à bientôt et soyez sain en même temps que saint,

Tout à vous dans le Coeur bien aimé de Notre Seigneur,

fr. M Jean Jos Lataste

